

Institut Européen des Jardins & Paysages

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*

**Province de Namur**

Parc du Château de Libois

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*  
*Province de Namur*  
*Parc du Château de Libois*

Nom du jardin	Parc du Château de Libois
Date de création	début du XIX <sup>e</sup> siècle; après 1850; début du XX <sup>e</sup> siècle
Province	Namur
Arrondissement	Namur
Commune	Ohey
Auteur/ Créateur	Achille Duchêne, paysagiste français (début du XX <sup>e</sup> siècle)
Auteur/ Créateur	Henri Duchêne, paysagiste français (début du XX <sup>e</sup> siècle)
Coordonnées	Rue le Long du Château, 171 ; 5350, Evelete ;
Localisation	Latitude : 50.4146685 Longitude : 5.197511099999929

## Historique

Le premier château de Libois est construit vers 1721 par la famille Jamar de Maillen et de la Rochette, comme l'atteste le chronogramme accompagné des blasons conservés à la clé du portail à l'ouest. Il consiste en un gros pavillon carré, flanqué d'une tour un peu plus haute que celles qui défendent la basse-cour de la ferme voisine. A l'époque, d'après Saumery, les bâtiments entourant la basse-cour attirent tous les regards par leur beauté et leur propreté. A droite se trouve « une espèce de Terrasse, sur laquelle on monte par un beau Perron double (...) » (DE SAUMERY Pierre-Lambert, *Les délices du Pais de Liège*, Liège, 1743). Concernant le jardin, on apprend qu'il est « simple mais bien entretenu; et le soleil du Midi qui l'échauffe de ses rayons, sert à perfectionner les fruits et les légumes qui y croissent ». Relativement jeune à l'époque de la visite de Saumery vers 1738, on comprend qu'il consistait principalement en un jardin productif. La carte de Ferraris renseigne quant-à elle l'existence de six carrés forestiers en limite est de la propriété. Le château et le parc paysager actuels relèvent en majeure partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Seuls le portail d'entrée, le mur d'enceinte et la grange en large s'ouvrant sur la cour témoignent encore de la première phase de construction à laquelle s'est ajoutée, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la chapelle Saint-Hubert. Le château est réédifié au début du XIX<sup>e</sup> siècle sur un plan en U définissant une cour d'honneur fermée par des grilles. D'après la lithographie éditée par Vasse vers 1844, les récents aménagements paysagers consistent en plantations de peuplier, corbeilles fleuries et quelques massifs arbustifs mettant en valeur la façade avant du château encadrée de deux ailes symétriques. Après 1850, le parc fait l'objet d'une nouvelle étude paysagère aboutissant à la mise en place d'une succession de grands bouquets d'arbres choisis dans les longs pans enherbés du parc, offrant un fond de décor au château et annonçant les grands sous-bois forestiers au sud. A partir de cette époque, un long chemin décrivant une large boucle contourne le bâtiment pour mener aux abords de la façade arrière. Le château est agrandi vers l'arrière, doté à l'angle sud-est d'une tour carrée sous haute toiture bulbeuse et à l'avant d'une aile empiétant sur la cour d'honneur. Ces transformations ont pour effet de rompre la symétrie et l'équilibre de l'ensemble. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les abords directs du château - à l'exception de l'aile ouest - sont traités en plusieurs petits jardins réguliers dont les étroits terrassements établis au pied de l'aile est conduisent à une composition en hémicycle, scandée de nombreux topiaires, qui décore la façade arrière. En regard de la cour d'honneur, un mur de soutènement surmonté d'une haie de charme, dont la partie centrale courbe est complétée de décrochements latéraux, délimitent un espace engravillonné et constituent le premier

niveau des aménagements réguliers. D'après les archives de la Fondation Duchêne, ces travaux peuvent être attribués aux deux paysagistes français de renom. Toutefois, Henri Duchêne étant décédé en 1902, on peut raisonnablement penser qu'il s'agit plutôt de son fils Achille. L'entrée de la propriété est annoncée par une chapelle de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle abritant un beau décor polychromé et stucé, remarquablement restauré dans les années 1980.

## Description

**Éléments architecturaux :** Précédant l'entrée du château au nord-ouest et entourée de l'enceinte de l'ancien cimetière, chapelle en calcaire dédiée à saint Hubert, édifiée à partir de 1772 comme l'atteste l'inscription « Anno 1772 » sur la clé du porche. Bâtiment en calcaire composé d'une nef de deux travées, d'un chœur fermé par une abside et d'une tour opposée coiffée d'une flèche d'ardoise octogonale sur corniche en cavet. Intérieur orné de stucs de style Louis XV dont les polychromies ont été restituées à la fin des années 1980.

**Éléments mobiliers :** Flanquant les volées d'escaliers des petites terrasses latérales, suite de vases en pierre et pots à feu.

**Éléments végétaux :** Sur les prairies relevées précédant les bois au sud du château, nombreux groupes plantés parmi lesquels des érables argentés (*Acer saccharinum*), des tilleuls (*Tilia x europaea*), des marronniers d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), deux chênes sessiles (*Quercus petraea*), trois hêtres pourpres (*Fagus sylvatica 'Atropurpurea'*), des hêtres à feuilles laciniées (*Fagus sylvatica 'Heterophylla'*) et un hêtre à feuilles marginées (*Fagus sylvatica 'Luteomarginata'*). A l'extrémité nord-est de cet ensemble, un frêne monophylle (*Fraxinus excelsior 'Monophylla'*) et, à proximité, un marronnier à fleurs jaunes (*Aesculus octandia*). Près de l'entrée du potager, très vieille aubépine (*Crataegus monogyna*). Au pied des petites terrasses latérales, dix sujets serrés de hêtre pourpre (*Fagus sylvatica 'Atropurpurea'*) formant un important dôme de feuillage. Dans l'axe de la cour intérieure du château et fermant cet espace au nord, haie de charme (*Carpinus betulus*) plantée sur un ancien mur de soutènement et dont la taille à redents épouse le plan chantourné. En regard de la façade sud du château, dispositif en hémicycle incluant de nombreux topiaires de buis (*Buxus sempervirens*) et d'if (*Taxus baccata*) taillés en diverses formes, des plus simples aux plus élaborées. Décorant une des plus petites terrasses latérales, haies basses de buis (*Buxus sempervirens*) formant des rectangles. Rythmant la terrasse supérieure, huit topiaires de buis (*Buxus sempervirens*) en cône évasé. Dans les grandes prairies basses, plantations récentes de jeunes arbres sélectionnés pour la qualité de leur coloration automnale parmi lesquels de l'érable rouge (*Acer rubrum*), du nyssa (*Nyssa sylvatica*) et du zelkova (*Zelkova serrata*). En bordure de la chapelle, côté parc, plantations naturelles de frêne (*Fraxinus excelsior*) et de robinier (*Robinia pseudoacacia*).

**Potager :** A proximité de la façade sud du château, petite surface de culture (récente) abritée derrière un écran végétal.

**L'eau :** En limite nord de la propriété s'écoule la Vyle.

**État de conservation :** Un premier tracé paysager est mis en place au début du XIX<sup>e</sup> siècle, comme l'atteste la lithographie publiée par Vasse en 1844. A cette époque, un alignement de peuplier annonce l'entrée du parc tandis que des corbeilles plantées décorent les gazons en façade nord précédant la cour d'honneur fermée par une grille. Le grand parc paysager est aménagé après 1850. Il conserve la majorité de ses vieux arbres de collection ainsi que le périmètre de la propriété incluant d'importants boisements forestiers au sud. Les différents aménagements réguliers, agrémentant les abords directs du château sur trois côtés, relèvent d'une conception du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les différents espaces apparaissent aujourd'hui privés d'une partie importante de leur décor comprenant haies taillées, plates-bandes fleuries et petites circulations. Dans le parc à gibier, plusieurs arbres subissent des préjudices liés aux passages répétés des cervidés.

**Maintenance :** Une grande partie de la composition paysagère est occupée par un parc à cervidés. Le reste du parc est traité en prairies de fauche. Dans les petits jardins réguliers, les haies et les nombreux topiaires font l'objet d'une taille annuelle. La petite terrasse rectangulaire comprise entre le beaux groupe de hêtre pourpre et la cour d'honneur est laissée à l'état de semi-abandon, servant ponctuellement d'espace de multiplication.

## Documents iconographiques



Les petits jardins réguliers créés par Achille Duchêne au pied de l'aile orientale sont confortés par d'étroits terrassements. © N. de Harlez

## Cartographie

**Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) :** 155/1

**Carte topographique 1.20.000<sup>e</sup> (Dépôt de la Guerre) :** 48/6 (Ohey) Impr. coul. 1892

**Carte topographique 1.10.000<sup>e</sup> (Institut Géographique National) :** 48/6

**Orthophotoplan 1.10.000<sup>e</sup> (Service Public de Wallonie) :** 48/6/2-4

## Iconographie

**Autre(s) source(s) iconographique(s) :**

Château de Libois. Lithographie In : VASSE Abraham-Jacques, *La province de Namur pittoresque ou vues des châteaux, des sites pittoresques, des ruines et des monuments de la province, dessinées d'après nature. Lithographiées par Lauters, Fourmois, Ghémar, Kindermans*, Bruxelles-Paris, [1844].

## Bibliographie

DE SAUMERY Pierre-Lambert, *Les délices du Pais de Liège*, Liège, 1738-1744, t. III, p. 126.

DUCHENE Michel et FRANCE Cl., « Henri Duchêne (1841-1902) et Achille Duchêne (1866-1947) » In : RACINE Michel (dir.), *Créateurs de jardins et de paysage en France de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle*, 2002, t. II, Actes Sud, p. 57-60.

DUCHENE Michel et FRANCE Cl., *Henri et Achille DUCHENE. Architectes paysagistes, 1841-1947. Le style Duchêne*, éd du Labyrinthe, 1998, p. 189.

*Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie*, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 5, t. 1, p. 181.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

## Informations administratives

**Intitulé du classement :** Monument et site

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie  
Province de Namur  
Parc du Château de Libois*

**Éléments classés** : chapelle Saint-Hubert (M) et alentours (S)

**Arrêté** : 1977-04-19

**Publié** : oui

**Superficie** : 10 hectares de parc non compris les bois alentours

### Informations complémentaires

**Auteur du formulaire** : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

**Date de création de la notice** : 2000-05-03

### Index

**Statut** : privé

**Ouverture** : fermé au public

**classement** : Site

**Type** : Paysager